

Ellébore présente



Chansons

pour une
ville en guerre
1914-1918



Petit manuel de savoir vivre
pour supporter l'insupportable...



Ellébore a rassemblé pour ce spectacle une quinzaine de chansons trouvées sur les cahiers des soldats du front ou chantées dans les cabarets après avoir passé la censure. Elles dressent le tableau sensible et troublant d'une ville de l'arrière pendant la Grande Guerre. Le front est loin, mais la guerre est partout présente.

Au fil du spectacle

Le brancardier Albert Filoche, qui nous a laissé son journal de guerre, nous guide dans ce labyrinthe d'émotions. Loin de l'esprit de revanche et de conquête, il nous conduit jusqu'au grand rêve de paix entre les peuples, que les illusions de la victoire et les tragédies du vingtième siècle ne suffiront pas à étouffer.

Une version retravaillée

Après sa création à Laval en 2008, en collaboration avec les historiens de l'Oribus, ce spectacle a été repris et enrichi pour l'année du centenaire avec l'intervention d'une metteuse en scène professionnelle et le soutien actif des Archives Départementales de la Mayenne. Il a reçu le label national de la Mission du Centenaire.

L'association angevine Ellébore

a participé au retour des voiles carrées sur la Loire et l'a accompagné par ses chansons.

A Laval, elle a présenté un spectacle musical sur le bateau lavoir destiné à en faire revivre l'histoire : « Un balcon sur l'eau brune ». Ces dernières années, ses membres participent à plusieurs projets collectifs : Angers en Chansons, les Ardoisières en Anjou...

www.ellebore.org/villeenguerre

Fiche technique

Chansons pour une ville en guerre

14 tableaux pour 14 chansons
1h 15 de spectacle

Se joue en acoustique dans des petits lieux

Plateau :

7m x 4m (minimum 5m x 3,50m)

Salle :

La salle doit être à la mesure d'un public limité pour chaque séance (50 à 70 personnes). Si plus de monde est envisagé, prévoir plusieurs séances. Cette condition est liée au choix de jouer sans sonorisation tout en créant une ambiance sonore suffisamment enveloppante.

Eclairages :

Eclairage simple par nos soins
ou conduite lumière pour salles équipées

Disponibilité :

Le samedi (après-midi, soir) ou le dimanche (après-midi)
de préférence

Tarifs :

550 € + déplacement pour une voiture (0,45 € / km) + 6 repas.

La relation avec les scolaires peut se faire au moyen d'un dossier qui comprend une présentation des thèmes du spectacle, les paroles des chansons et divers documents complémentaires utilisés pour le spectacle dont des extraits du cahier du brancardier mayennais Albert Filoche.



Spectacle mis en mots par Dominique Boulmer
Mise en scène : Valérie Souchard
Documentation : Denis Le Vraux, Dominique Boulmer
Eclairages : Jean-Claude Thiery

Annic Pezé : voix
Jeanne-Marie-Côme : voix, guitare
Dominique Boulmer : voix
Philippe Cabaud : clarinettes, saxo, voix
Denis Le Vraux : accordéon diatonique, voix



Avec la collaboration de : Jocelyne Dloussky pour l'Oribus,
les Archives Départementales de la Mayenne,
l'Atelier Ciné-Son de Château-Gontier.

Association Ellebore, Angers

site : www.ellebore.org

extraits : www.ellebore.org/villeenguerre



Ce spectacle a reçu le label national de la Mission du Centenaire.

La Grande Guerre sur un air de musique

La compagnie Ellébore présente « Chansons pour une ville en guerre » samedi au Théâtre de Laval.

Depuis trente, la compagnie angevine Ellébore redonne vie aux chansons d'autrefois. Airs des campagnes angevines, mayennaises et sud-vendéennes qu'on chantait le soir à la veillée et dans les repas de fêtes. Il y a quelques années, on l'avait vue à Laval entonner des chansons de marinières.

À l'occasion des 90 ans de l'Armistice, la troupe revient en Mayenne, samedi, présenter son nouveau spectacle « Chansons pour une ville en guerre ».

« L'idée est de projeter dans une ville durant la Grande Guerre, explique Denis Le Vraux, l'une des chevilles ouvrières de la compagnie. La guerre est à la fois loin et proche, les femmes attendent

les hommes. Alors, on chante ». Le spectacle, d'une durée de 55 minutes, fait s'enchaîner une quinzaine de chansons, dont « La chanson de Craonne » ou « La chanson des éclopés » écrite, « au gré des circonstances », sur un air d'Aristide Bruand. À chaque fois, un petit prologue historique en raconte la genèse.

Chansons censurées

« Nous avons écrit ce spectacle à la demande de L'Oribus, se plaît à raconter Denis Le Vraux. Pour cela, nous nous sommes plongés dans de vieux recueils et manuscrits, la plupart des années 1920. Et, à notre plus grande surprise,

nous avons retrouvé beaucoup de chansons qui nous étaient totalement inconnues, certaines ayant d'ailleurs été censurées. »

Le spectacle « Chansons pour une ville en guerre » sera joué dans la crypte du Théâtre de Laval samedi après-midi. À quatre reprises, à 15 h, 16 h, 17 h et 18 h. « Nous préférons jouer quatre fois devant cinquante personnes qu'une seule fois devant plusieurs centaines de personnes, explique Denis Le Vraux. Comme ça nous restons dans le bain. » Entre chaque représentation, le public pourra se mettre dans l'ambiance en visitant les expositions installées dans le hall du Théâtre.



La compagnie Ellébore présente une quinzaine de chansons écrites pendant et après la première guerre mondiale.



L'Oribus présente
Loin du Front
La Mayenne
1914 - 1918
Expositions - Théâtre
Cinéma - BD - Rencontres
Musiques et Chansons - Écriture
6 au 23 novembre 2008

Création du spectacle
au Théâtre de Laval
Novembre 2008

Chansons pour une ville en guerre

1914-1918

le programme chanté



- 1 – L'entrée aux enfers
Présentations au gourbi (Albert Filoche)
musique : Philippe Cabaud
2. Albert Filoche, brancardier mayennais
La Chanson des Éclopés
Air : A Saint-Lazare d'Aristide Bruant
- 3 – Le Rire dans les tranchées, la censure
extrait de la chanson **Souvenirs d'Argonne**
Jean Deymon, sur l'air de «Sous Napoléon»
De la Tranchée
Vincent Hyspa, sur l'air de «Lettre tendre» (Fragson).
4. Les prisonniers de allemands dans la ville
Argonnerwald um Mitternacht
Dans la forêt d'Argonne à minuit (Chanson allemande)
5. Des nouvelles du champ de bataille
Les pissenlits (Albert Filoche) : lecture.
La butte rouge
1919 - Paroles de Montéhus, musique de Georges Krier
La butte rouge, c'est la butte de Bapaume.
6. La vie continue ; la mode s'adapte...
Lettre d'une coquette à son Poilu
P. Fichter (Le Rigolboche, 10 janvier 1916.)
Musique : Marianne Bloquel
7. Recyclage des valeurs morales
Extrait de « Fais ce que dois »,
pièce de François Coppée
8. les bienfaits du progrès technique
La Mitrailleuse
Lucien Boyer, musique : Denis Le Vraux
9. Les femmes vues du front
Bouquet à l' Aimée – J'ai cueilli pour vous...
De Jean Sapeur (5ème Génie, sur le front. octobre 1915)
Air : Le Temps des Cerises.
10. Les bons sentiments
Si j'avais des ailes
J. Georges, F. Trémel
11. Casernes et quartiers chauds : la rue Sainte-Catherine
La rue de la Manutention
1919 - Paroles de Louis Bousquet.
Musique de Louis Izoird et Léon Raiter
12. Le rôle des femmes dans l'économie de guerre ;
Extrait de «Les mains bénies» (Théodore Botrel)
La grève des mères Montéhus / Chantegrelet- 1905
13. Réfractaires et chansons de révoltes
La chanson de Craonne
Chanson anonyme. Musique : Adhémar Sablon 1917
14. Rêves de paix
La paix universelle
Paroles de Frédéric Boissière
Sur l'air de : Un oiseau qui vient de France